

entier déplorent la fin rapide du génial Arnold Van Gennep, dont l'oeuvre est universellement connue et appréciée.

Il était né dans le royaume de Wurtemberg, où ses parents faisaient un voyage. Toute sa vie il devait être marqué du signe des voyages et des langues. Cet homme extraordinaire comprenait et parlait une vingtaine de langues et patois. De formation il était un ethnographe, et il débuta dans la carrière scientifique par la publication d'un livre qui fait date dans les études du folklore, sa célèbre étude sur *Les Rites de Passage*. Il publiait en même temps une mise au point sur *L'Etat actuel du Problème Totémique*. Il s'intéressa plus particulièrement aux aborigènes de l'Australie et aux Malgaches. Toute sa vie il restera fidèle à ses études d'ethnographie, mais peu à peu ce sera sa grande oeuvre, l'étude vraiment scientifique du folklore français, qui accapatera et son temps et ses énergies. Après une période d'enquête, qui lui permit de recueillir et de publier une vaste et toujours intéressante documentation entre autres sur la Bourgogne, la Côte-d'Or, l'Auvergne, la Flandre et le Hainaut, le Dauphiné, la Savoie, les Hautes-Alpes, il entreprend l'oeuvre de sa vie, le monumental *Manuel de Folklore français contemporain*, qu'il laisse malheureusement incomplet, mais par lequel il a imprimé aux recherches françaises, et même mondiales, une orientation claire, féconde et définitivement scientifique. Non seulement il a fait école, à Paris et dans le reste de la France, mais encore il a soutenu toutes les entreprises importantes françaises et internationales, comme les fondations de revues (*Revue des Etudes ethnographiques et ethnologiques*, *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*, *Le Folklore Vivant*, *La Nouvelle Revue des Traditions populaires*, et aussi *Arts et Traditions populaires*), de musées (le Musée des Arts et Traditions populaires, à Paris), de collections (comme celle, publiée chez Maisonneuve, dans laquelle il donna la plupart de ses monographies régionales), de sociétés (comme la Fédération folklorique d'Ile-de-France), d'associations internationales (comme la Commission Internationale des Arts et Traditions Populaires).

Arnold Van Gennep s'intéressa toujours au folklore musical: non seulement il nota de nombreuses chansons et formulettes dans ses recueils, mais il étudia, en passant, la chanson de la Pernelle, les *trimazôs*, et d'autres encore; il donna la première bibliographie critique de la chanson française dans son *Manuel*, il publia le questionnaire de la danse, et il annonça et soutint de toute son autorité les travaux du spécialiste français, Patrice Coirault. Certes, Arnold Van Gennep n'est pas, primordialement, un folkloriste musical. Mais son exemple dans d'autres domaines du folklore, et son action, furent largement bienfaisants au progrès de nos études. Son enseignement général aussi. Il était de ceux qui ne dissocient pas le folklore littéraire et musical de son contenu social et ethnique. Par là même il rejoignait les grands courants d'idées qui entraînent les folkloristes modernes dans leurs recherches, et il préparait la voie à ceux qui s'efforcent de réintégrer le folklore dans la vie contemporaine.

La mort d'Arnold Van Gennep crée un vide immense. Ses nombreux disciples—et je me réclame de lui pour ma formation de folkloriste,—et ses nombreux admirateurs dans le monde pourront continuer à communier avec lui par ses oeuvres, et garderont un souvenir impérissable de leur "maître à penser folkloriquement."

ROGER PINON.

#### JOHANNES KOEPP

With the death of Dr. Johannes Koepf on February 11th, 1957, at Gummersbach, the study of folk music has suffered a grievous loss.

Koepf collected thousands of songs, mainly from Brandenburg, which otherwise would have been lost to posterity. He did pioneer work in the inns and hostels in the outskirts of Berlin frequented by journeymen from whom he learned their repertoire. He contributed greatly to our knowledge of the folk singing habits of all classes in the metropolis, yet was no less enthusiastic and successful in the collection of folk songs of rural areas.

---

Koepp was responsible for the new edition in six volumes of Erk-Irmer's "Volksliedersammlung" of 1838-45. He thus rendered great service to the heritage of Erk whom he admired. Other remarkable publications of Koepp are the dissertation on the *Untersuchungen über das Antwerpener Liederbuch von Jahre 1544* (1927), and, in co-operation with the undersigned, the edition of the *Liederbuch der Anna von Köln*, published in 1954. It is unfortunate that Koepp's untimely death prevented the completion of his work on the subject of the German-Dutch exchange of songs and his biographical studies on the life of Zuccalmaglio. Koepp was as much aware of the need for scholarship as he was alive to the practical demands made upon the student of folk music.

A most cruel blow, which he found it difficult to overcome, was the destruction a few days after the end of the war of a large part of the Brandenburg Archives which he had himself built up.

WALTER SALMEN.

#### ALBERT SMIJERS

On May 15th, 1957, Dr. Albert Smijers, Professor of Musicology at the University of Utrecht, passed away. Although his interest went in the first place to the study of the mediaeval Netherlands "school," his influence was also felt in the realm of folk music. For instance, he presided over the committee that in 1950 and the following years edited, by government order, a representative Dutch song book, the so-called "Regeringsbundel." With the death of Professor Smijers there has departed a personality that has strongly influenced Dutch musical science of to-day.

JAAP KUNST.